

Schéma de l'éducation cosmique : Commentaires

Le programme pédagogique pour les enfants de 6 à 12 ans s'intègre dans un ensemble plus grand (la pédagogie Montessori est une pédagogie « globale » accompagnant dans son développement le petit enfant, l'enfant plus grand, puis l'adolescent et pour finir le jeune adulte), tout en prenant en compte les caractéristiques de développement propres à cette tranche d'âge.

Entre 6 et 12 ans, l'enfant cherche à comprendre et à s'approprier sa culture, celle commune à tous les êtres humains. L'enfant de cet âge veut comprendre le monde (le petit de 3-6 ans cherchait l'acquisition des clés de culture de son environnement proche, le grand de 6-12 ans s'ouvre à une culture plus vaste et englobante, objectif : le monde !). La proposition pédagogique de Maria Montessori s'appuie sur ses connaissances psychologiques en matière de développement de l'enfant et offre à ce dernier la poursuite optimale de sa construction psychique.

L'ambiance Montessori 6-12 met à disposition de l'enfant des outils, des clés pour comprendre cette culture, se l'approprier, en faire partie afin de contribuer ensuite à son expansion.

Le point de départ du programme pédagogique Montessori pour les 6-12 est donc l'enfant de cet âge et ses besoins spécifiques : recherche du principe de justice, sens des responsabilités grandissant, importance des interactions, apprentissage des règles sociales, raisonnement plus cohérent, indépendance d'esprit, etc.



Les besoins spécifiques de l'enfant entre 6 et 12 ans sont les manifestations des tendances humaines présentes chez tous les êtres humains et le programme d'éducation Montessori se base sur les tendances humaines que Maria Montessori a observées et définies. La tendance humaine peut se définir comme une impulsion héréditaire à adopter un comportement général, tel l'apprentissage de la langue de son environnement ou le désir de travailler, sans que ni l'une ni l'autre ne soit prédéfinis. Les tendances humaines sont à l'origine de la formation initiale et

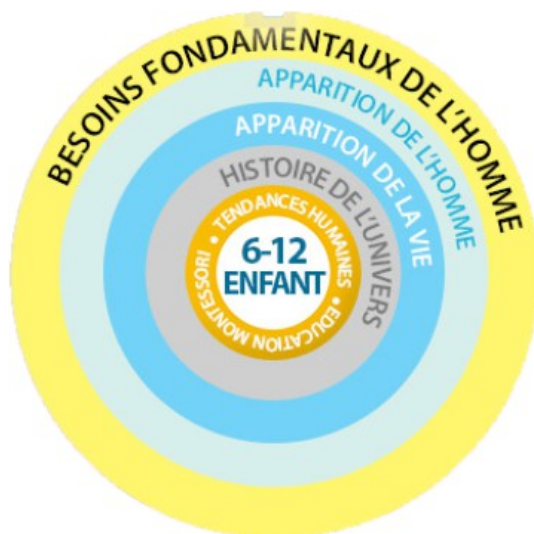
continue de l'être humain et permettent son adaptation spatio-temporelle continue. Ce n'est pas le propos principal de cette présentation mais nous pouvons rapidement énumérer ici quelques tendances humaines : le langage, l'ordre, l'orientation, le contrôle de soi, le travail...



Pour connaître sa place, se repérer dans notre culture d'êtres humains et pouvoir ensuite y contribuer, quoi de plus évident et simple que de connaître son environnement, l'origine de notre Terre et de la vie ? Donc, on commence par l'histoire de l'univers, puis l'apparition de la vie et l'apparition de l'homme. Quoi de plus grand, de plus beau, de plus galvanisant, de plus unifiant, de plus passionnant et fabuleux que l'histoire du monde ?



Avec l'apparition de l'être humain, son expansion et sa dissémination sur tous les continents, quel que soit son endroit de vie, sa langue, ses croyances, ses habitudes alimentaires, son époque, etc., l'être humain a les mêmes besoins, des besoins fondamentaux.

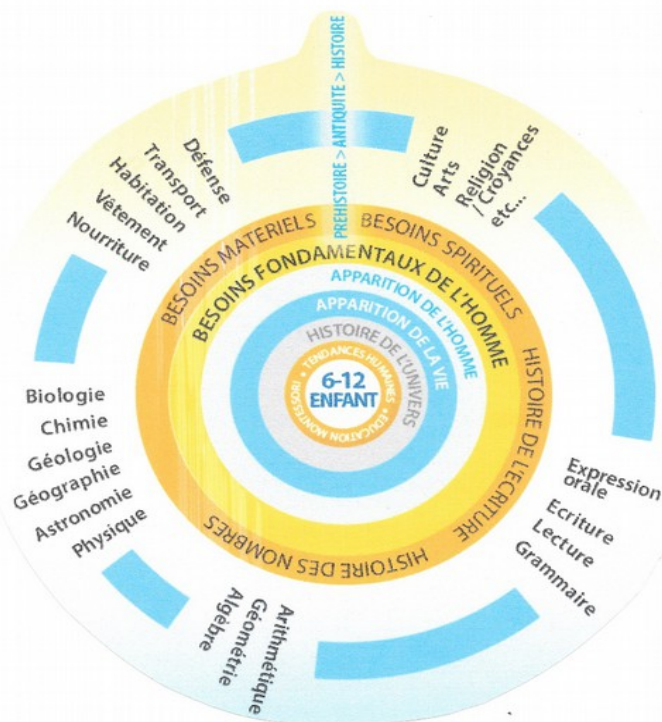


Ces besoins fondamentaux sont communs à tous : il y a des besoins matériels, des besoins spirituels, des besoins de communication, des besoins logico-mathématiques (se repérer dans le temps, dans l'espace et dans les quantités) et des besoins de compréhension du monde qui les entoure (besoin non matérialisé sur le cercle orange mais qui pousse à l'exploration : biologie, chimie, géologie, géographie, astronomie et physique). Tous les mêmes besoins mais pas les mêmes stratégies pour les satisfaire ou pour les exprimer. Pour bien faire comprendre cette notion d'universalité et d'humanité aux enfants, on leur propose d'étudier les différents besoins des êtres humains, on leur raconte l'histoire de l'écriture, celle de nos nombres, ainsi que d'autres « contes de la vérité ».



On propose donc aux enfants l'exploration de ces différents besoins, de façon verticale (différents aspects -peuples, civilisation, thèmes- à une même époque)

et de façon horizontale (suivre une évolution sur plusieurs époques). Tous ces besoins sont partie intégrante de la culture et de l'environnement des enfants. C'est une vision d'ensemble dynamique de l'évolution de la vie humaine sur Terre, jusqu'au moment où l'humanité en est venue à constituer ce que Maria Montessori appelait la « supranature ». La recherche de la satisfaction de certains besoins a donné lieu à des sciences et des matières facilement identifiables à l'école.



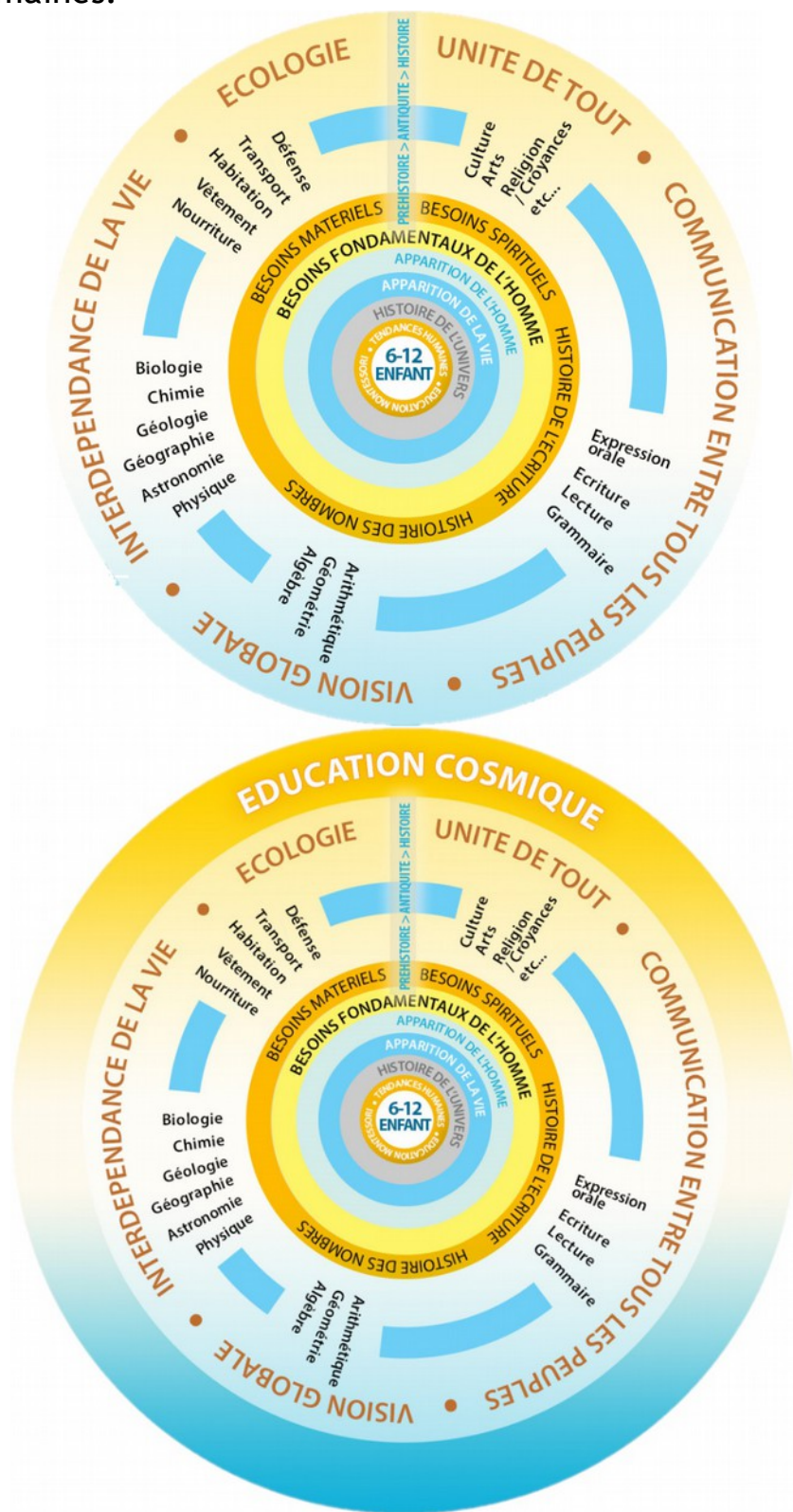
Le principe pédagogique pour les 6-12 s'appelle l'**Education cosmique**.

L'éducation cosmique n'est ni une matière, ni un rassemblement de différentes matières. C'est le principe pédagogique élaboré par Maria Montessori spécifiquement pour les 6-12 ans.

- Le nom vient du grec *kosmos* : univers ordonné et harmonieux formant un Tout.
- Dans le *kosmos*, tout est en relation, en lien, les lois et les relations entre les choses sont harmonieuses et facilement identifiables.
- Chaque partie de l'univers contribue à l'harmonie générale en accomplissant, dans le plan cosmique, sa tâche cosmique.

Exemples de tâche cosmique : Dans la nature, cela se fait de façon inconsciente. Ex : grâce à la photosynthèse, les algues et les plantes produisent de l'oxygène ; c'est ainsi que des êtres vivants plus complexes peuvent vivre. La production d'oxygène constitue une des tâches cosmiques des plantes. Les abeilles effectuent leur tâche cosmique en butinant les fleurs et en contribuant ainsi à la dispersion et à la diversité de ces dernières. L'homme a également des tâches cosmiques inconscientes (par exemple, lorsque nous respirons, nous produisons du CO₂ qui

permet aux plantes de produire du sucre). Mais l'homme a également une tâche cosmique consciente : celle de contribuer à l'harmonie de la création et à la paix des relations humaines.



Ce programme d'éducation élaboré pour les 6-12 a été présenté à Londres pour la première fois en 1935, mais aujourd'hui, en 2019, il est plus que jamais d'actualité :

- Ce programme d'éducation fixe l'intérêt de l'enfant autour d'un point central et satisfait son appétit intellectuel : "Ses connaissances seront organisées et systématiques ; en lui offrant une vision d'ensemble, on aidera son intelligence à se développer pleinement, car son intérêt ira à toutes les choses, car toutes les choses sont reliées entre elles et trouvent leur place dans l'univers qui, lui, est au cœur de sa pensée. ... Quel que soit l'objet de notre intérêt, atome ou cellule, nous ne pouvons l'expliquer sans prendre en compte la connaissance de l'univers immense qui nous entoure. Quelle meilleure réponse pourrions-nous fournir à ces assoiffés de savoir ?" MM, Eduquer le potentiel humain, DDB, p.20
- Les enfants sont fascinés parce que cette histoire les concerne personnellement. Ils commencent à prendre conscience de leur position en tant qu'êtres humains en formation. En pouvant se situer à la fois au cœur et à la pointe de cette marche du monde et de l'humanité, le lien est créé et leur besoin d'appartenance nourri.
- La notion d'interdépendance entre les êtres vivants (les humains et les autres) et la notion d'interdépendance entre les êtres vivants et leur environnement sont établies et mises en relief. En découle une responsabilité par rapport à la planète, d'un point de vue écologique et durable, car en effet, l'être humain s'adapte à son environnement mais a aussi le pouvoir et le besoin de le transformer. Il est capable de créer de fabuleuses possibilités mais peut aussi avoir des actions aux conséquences dramatiques. « Il est clair que ce pouvoir doit être guidé et l'être humain a un besoin crucial d'intelligence pour utiliser de façon constructive son pouvoir de transformer les choses. C'est son seul espoir s'il veut maintenir l'environnement qu'il s'est créé dans un état qui permette à l'humanité d'évoluer vers une existence digne pour tous. Et cela n'est possible qu'avec l'aide de l'éducation. Voilà pourquoi il est important de comprendre que le véritable but de l'éducation Montessori n'est pas de dispenser un savoir pour lui-même. Si elle encourage l'apprentissage, c'est plutôt parce qu'il est un élément du développement humain, un besoin qui ne peut être satisfait que par l'éducation.

[...]

Ce qui compte n'est donc pas tant les faits enseignés à l'étudiant, puisque la plupart seront devenus obsolètes au moment où il aura à s'en servir, mais de l'aider

à développer ses potentialités en sorte qu'il puisse compter sur sa capacité personnelle à gérer l'inattendu et à résoudre les nouveaux problèmes qui se présenteraient. Autrement dit, on doit l'aider à se sentir autonome dans le monde où il vit et à développer une vision qui, à l'âge adulte, lui permettra de préserver un environnement où l'immense tâche cosmique créatrice de l'homme pourra se perpétuer. L'intelligence que nous avons tous en partage n'a pratiquement aucune limite. L'homme peut continuer indéfiniment à découvrir de nouvelles possibilités. C'est à cette intelligence commune, cette entité dynamique créée par l'ensemble des personnalités individuelles constituant la communauté humaine, que s'adresse l'éducation cosmique. Le progrès ou l'absence de progrès de cette communauté dépend de l'action concertée des individus qui la constituent. [...] Le but de l'éducation cosmique est d'offrir aux jeunes, dans les périodes sensibles appropriées, la stimulation et l'aide dont ils ont besoin pour développer leur esprit, leur vision, leur pouvoir de création, quels que soient le niveau ou la portée de leur contribution personnelle »

Mario Montessori, Comprendre Montessori, une éducation pour le développement humain, DDB, pp.159-161

Conclusion :

“Il faut donner à l'enfant généreusement, alors offrons-lui une vision de l'univers tout entier. L'univers recouvre une réalité imposante et contient la réponse à tous les questionnements. Toutes les choses font partie de l'univers et sont reliées entre elles pour former un tout unique. Ce concept aide l'enfant à se fixer et à arrêter son errance en quête de connaissances. Il en sera satisfait parce qu'il aura enfin découvert le centre universel de soi-même et de toutes les choses.” MM, Eduquer le potentiel humain, DDB, 2003, p.19